

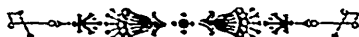
thène les foudres de sa parole. A Rome, elle germait dans le sang de Lucrèce ; Virginie lui offrait le sien ; les Gracques lui doivent leur gloire ; Cicéron, la beauté de ses discours ; Brutus et Cassius mouraient pour elle à Philippi ; Tacite la vengeait des Césars dans ses Annales, et Juvénal dans ses satires. *Le dernier cri qu'on entend, quand les patries s'écroulent, est un cri de liberté* : ce sont les héros qui le poussent, quand le salut est impossible et qu'ils tombent, heureux de ne pas survivre à leur gloire.

Le christianisme ne nous a pas brouillés avec la liberté ; il nous aide à mieux la comprendre ; il nous enseigne à l'aimer comme il faut. Nous ne laissons pas le monopole de ce sentiment au citoyen de la civilisation païenne ; sur ce terrain nous nous piquons de l'égaliser et même de le surpasser. Nous n'adorons que Dieu, mais nous bénissons la liberté qu'il nous donne. Chez nous aussi la liberté a son histoire, moins orageuse, parce que la tyrannie est plus rare, et que les excès devenus plus difficiles, ont demandé moins de revendications dans un même culte pour la liberté. Le nôtre se montre plus jaloux que les précédents : l'ardeur qu'il déploie pour reconquérir la liberté qu'il croit avoir perdue, ou pour fonder celle qu'il ne peut pas avoir, rend plus nécessaire encore une notion exacte de la vraie liberté...

A. AT.

Extrait de *LE VRAI ET LE FAUX* en matière d'autorité et de liberté, d'après la doctrine du syllabus, par le R. P. AT.

2 volumes in-12, franco..... \$2.00



Soulageons les morts et soyons utiles aux vivants.

ON sait bien, dans le monde chrétien, que la prière des vivants est utile aux morts, mais ce que l'on ne sait pas assez, c'est que les suffrages pour les morts soient utiles aux vivants. Oh ! oui, la puissance et la gratitude des saintes âmes du Purgatoire sont trop peu connues et appréciées, et l'on ne se préoccupe pas assez de recourir à leur intercession. Et pourtant leur crédit est si grand que, si l'expérience de chaque jour n'était là pour en rendre témoignage, à peine pourrait-on le croire.

A la vérité, ces âmes bénies ne peuvent plus mériter, elles ne sont plus dans la voie ; mais elles ont la faculté de faire valoir leurs mérites antérieurs en notre faveur. Elles ne peuvent rien obtenir pour elles-mêmes, mais les prières qu'elles font pour nous et les souffrances qu'elles endurent ont tout ce qu'il faut pour toucher le cœur de Dieu.

Et si elles peuvent déjà nous être grandement utiles pendant qu'elles sont dans le lieu de l'expiation, que ne feront-elles pas pour nous lorsqu'elles seront au Ciel ! Comme elles seront reconnaissantes envers leurs bienfaiteurs !